L'équité dans l'éducation peut-elle favoriser la mobilité sociale ?



PISA à la loupe #89

OECD
BETTER POLICIES FOR BETTER LIVES

L'équité dans l'éducation peut-elle favoriser la mobilité sociale ?

- La différence moyenne de performance en sciences entre les élèves favorisés sur le plan socio-économique et leurs pairs défavorisés (88 points) équivaut à environ trois années de scolarité ; toutefois, quelque 11 % des élèves défavorisés se situent dans le quartile supérieur de performance dans leur propre pays, en moyenne, dans les pays de l'OCDE ayant participé à l'enquête PISA 2015.
- Dans la plupart des pays, les disparités socio-économiques de performance apparaissent tôt et se creusent avec le temps. Chez les élèves de 10 ans, l'écart de performance en mathématiques imputable au statut socio-économique représente environ deux tiers de celui observé chez les 25-29 ans, en moyenne, dans 12 pays de l'OCDE disposant de données comparables.
- Un niveau élevé de performance chez les élèves défavorisés de 15 ans est une variable prédictive probante de mobilité ascendante sur les plans éducatif et social.

Valeur fondamentale et principe directeur des politiques et pratiques éducatives, l'équité n'est toutefois pas nécessairement une réalité dans les établissements d'enseignement et les systèmes d'éducation à travers le monde. L'ampleur de l'incidence du statut socio-économique sur l'apprentissage des élèves, leur bien-être et leur niveau de formation post-secondaire varie sensiblement entre les pays/économies participant à l'enquête PISA. Ce constat semble indiquer que les politiques et pratiques peuvent jouer un rôle clé dans la réduction des inégalités socio-économiques dans l'éducation.

Par équité, on n'entend pas l'obtention des mêmes résultats éducatifs par tous les élèves, mais plutôt l'absence de lien entre les différences de résultats entre les élèves et le milieu dont ils sont issus ou les facteurs économiques et sociaux sur lesquels ils ne peuvent exercer aucun contrôle. En éducation, l'équité signifie que des élèves issus de milieux socio-économiques différents atteignent des niveaux similaires de performance scolaire et de bien-être social et affectif, et ont la même probabilité d'obtenir un diplôme de l'enseignement post-secondaire (tel qu'un diplôme universitaire) qui facilitera leur réussite sur le marché du travail et la réalisation de leurs objectifs comme membres adultes de la société. Il s'agit pour les systèmes d'éducation de déterminer les meilleures modalités d'apprentissage pour chaque élève et d'adapter les possibilités éducatives pour répondre au mieux à ses besoins.

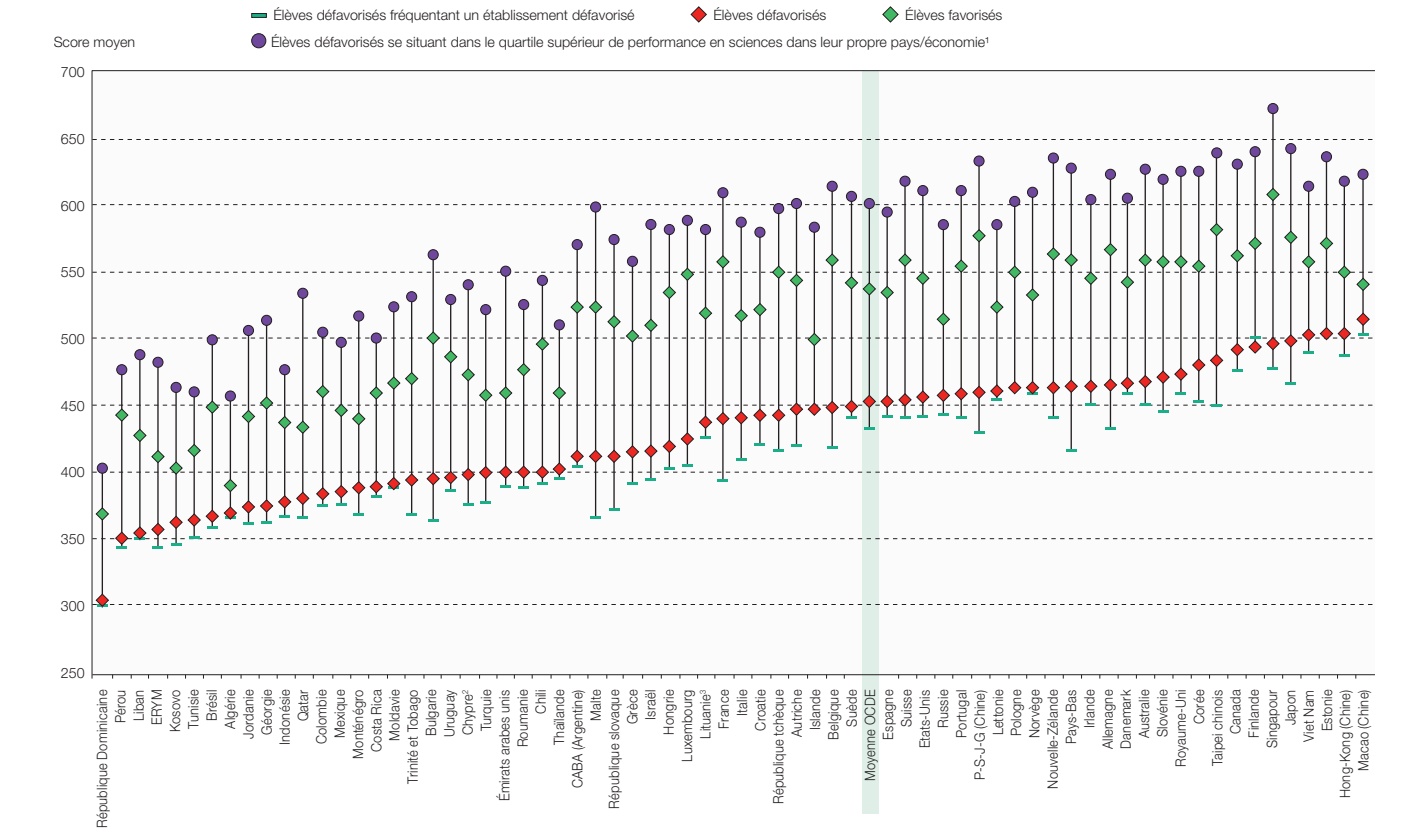
D'après le nouveau rapport PISA, *Equity in Education: Breaking Down Barriers to Social Mobility*, la réduction de l'incidence du statut socio-économique sur ce que les élèves approchant de la fin de leur scolarité obligatoire sont capables de faire avec ce qu'ils ont appris pourrait améliorer les chances des enfants et jeunes issus de familles défavorisées de progresser sur l'échelle socio-économique.

Le statut socio-économique a une forte incidence sur la performance des élèves, mais dans les systèmes d'éducation plus équitables, davantage d'élèves défavorisés sont performants.

Dans tous les pays et économies ayant participé à l'enquête PISA 2015, le statut socio-économique a une incidence considérable sur la performance des élèves en sciences, en compréhension de l'écrit et en mathématiques. En moyenne, dans les pays de l'OCDE, le score moyen des élèves défavorisés à l'évaluation PISA de sciences s'établit à 452 points, contre 540 points chez leurs pairs favorisés. Cet écart de 88 points équivaut à environ trois années complètes de scolarité.

Les élèves défavorisés font face à un obstacle supplémentaire lorsqu'ils fréquentent un établissement au profil socio-économique défavorisé. Les établissements plus favorisés peuvent offrir un meilleur environnement d'apprentissage, que ce soit de par leur climat de discipline plus propice, leurs méthodes pédagogiques ou les ressources à leur disposition. En moyenne, dans les pays de l'OCDE, les élèves défavorisés fréquentant un établissement défavorisé obtiennent un score inférieur de 19 points à celui des élèves défavorisés considérés dans leur ensemble, et de 78 points à celui des élèves défavorisés fréquentant un établissement favorisé. En 2015, en moyenne, dans les pays de l'OCDE, 48 % des élèves défavorisés fréquentaient un établissement défavorisé ; dans la plupart des systèmes d'éducation participant à l'enquête PISA, cette moyenne n'a pas connu d'évolution significative depuis l'enquête PISA 2006.

Désavantage socio-économique et performance en sciences



1. Pour connaître le pourcentage d'élèves défavorisés se situant dans le quartile supérieur de performance en sciences dans leur propre pays/économie, consulter le graphique 3.3 du rapport *Equity in Education: Breaking Down Barriers to Social Mobility,* OCDE (2018).

2. Note de la Turquie : Les informations figurant dans ce document qui font référence à « Chypre » concernent la partie méridionale de l'Île. Il n'y a pas d'autorité unique représentant à la fois les Chypriotes turcs et grecs sur l'Île. La Turquie reconnaît la République turque de Chypre-Nord (RTCN). Jusqu'à ce qu'une solution durable et équitable soit trouvée dans le cadre des Nations Unies, la Turquie maintiendra sa position sur la « question chypriote ».
Note de tous les États de l'Union européenne membres de l'OCDE et de l'Union européenne : La République de Chypre est reconnue par tous les membres des Nations Unies sauf la Turquie. Les informations figurant dans ce document concernent la zone sous le contrôle effectif du gouvernement de la République de Chypre.

3. La Lituanie est devenue membre de l'OCDE le 5 juillet 2018 et n'est pas incluse dans la moyenne OCDE.

Source : OCDE, Base de données PISA 2015. Tableaux 3.1 et 4.5 dans OCDE (2018), *Equity in Education: Breaking Down Barriers to Social Mobility,*
https://doi.org/10.1787/9789264073234-en

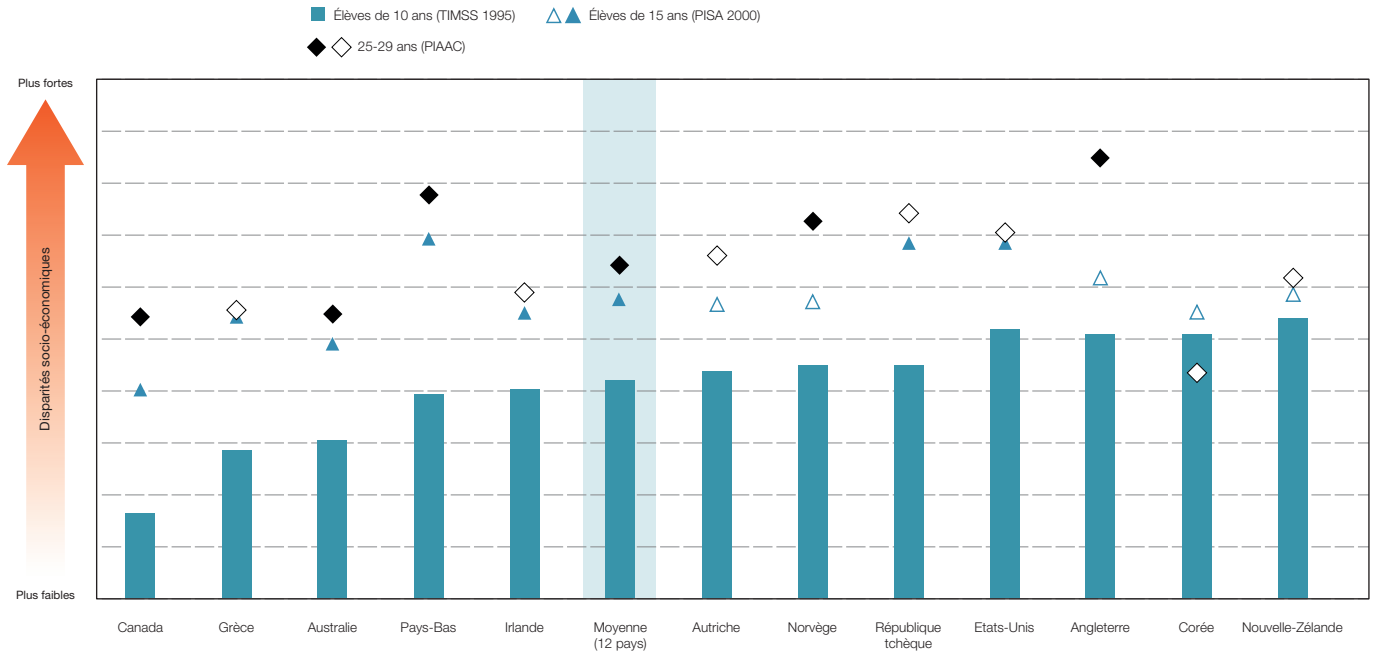
Cependant, le désavantage socio-économique n'est heureusement pas une fatalité. Quelque 11 % des élèves défavorisés des pays de l'OCDE se situent dans le quartile supérieur de performance dans leur propre pays. En moyenne, ces élèves défavorisés résilients à l'échelle nationale obtiennent de meilleurs scores en sciences que les élèves favorisés de chaque pays/économie ayant participé à l'enquête PISA 2015.

Les disparités de performance liées au statut socio-économique apparaissent tôt et se creusent tout au long de la vie des élèves.

D'après les données de l'enquête internationale TIMSS (*Trends in International Mathematics and Science Study* [TIMSS, 1995]), de l'enquête PISA 2000 et du PIAAC (Programme de l'OCDE pour l'évaluation internationale des compétences des adultes), les différences de performance liées au statut socio-économique sont significatives à l'âge de 10 ans, et continuent à se creuser au fil du temps. En moyenne, dans les 12 pays de l'OCDE disposant de données comparables, plus de deux tiers de la différence de score des 15 ans en

Disparités socio-économiques de performance en mathématiques, de l'enfance au début de l'âge adulte

Différence de performance en mathématiques entre les individus ayant plus de 100 livres chez eux et ceux en ayant moins



Remarques : Ce graphique montre un écart standardisé correspondant à la différence de score moyen entre les individus ayant plus de 100 livres chez eux et ceux en ayant moins, divisée par l'écart-type cumulé.
Les différences statistiquement significatives entre les élèves de 15 ans (PISA) et ceux de 10 ans (TIMSS) sont indiquées par des triangles bleu foncé.
Les différences statistiquement significatives entre les 25-29 ans (PIAAC) et les élèves de 10 ans (TIMSS) sont indiquées par des losange noirs.
Aucune différence statistiquement significative ne s'observe entre les 25-29 ans (PIAAC) et les élèves de 15 ans (PISA).
Seuls sont inclus les pays disposant de données.
Les pays sont classés par ordre croissant de l'écart dans l'enquête TIMSS.

Source : IEA, Base de données TIMSS 1995. OCDE, Bases de données PISA 2000 et PIAAC (vagues 1 et 2). Tableau 2.5 dans OCDE (2018), *Equity in Education: Breaking Down Barriers to Social Mobility*, https://doi.org/10.1787/9789264073234-en

mathématiques imputable au statut socio-économique (ici mesuré par le nombre de livres au domicile du répondant) s'observent déjà à l'âge de 10 ans. Parmi les 25-29 ans la différence de performance liée au statut socio-économique représente environ deux tiers de celle qui s'observe à l'âge de 10 ans.

Chez les élèves de 10 ans, les différences les plus marquées de performance en mathématiques imputables au statut socio-économique (d'après les résultats de l'enquête TIMSS 1995) s'observent en Angleterre, en Corée, aux États-Unis et en Nouvelle-Zélande ; elles se situent à peu près dans la moyenne en Australie, en Autriche, en Irlande, en Norvège, aux Pays-Bas et en République tchèque, et sont les plus faibles au Canada et en Grèce.

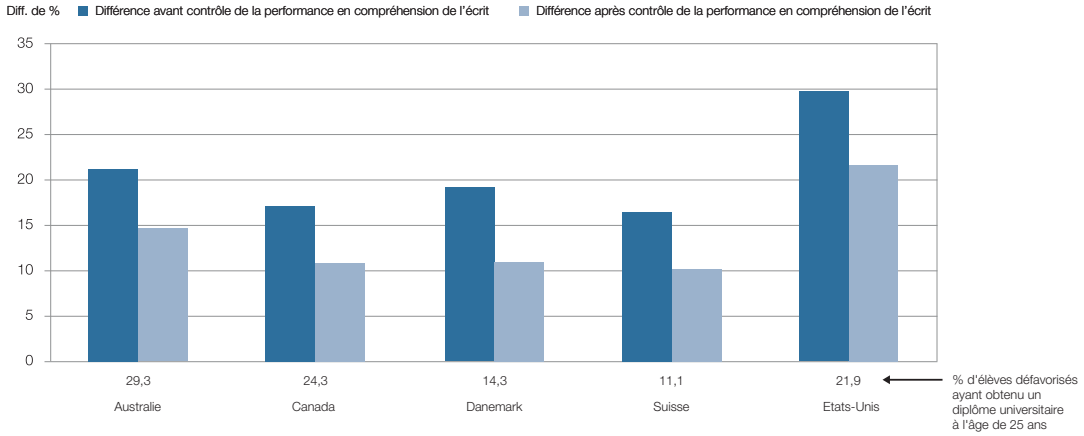
D'après les résultats de l'enquête PISA 2000, cet écart de performance se creuse, par rapport à celui observé 5 ans plus tôt dans l'évaluation TIMSS, dans 7 des 12 pays à l'étude. C'est au Canada, en Grèce, aux Pays-Bas et en République tchèque que l'écart de performance en mathématiques s'accentue le plus chez les élèves de 15 ans (d'après les résultats de l'enquête PISA) ; sa progression est la plus faible en Australie, aux États-Unis et en Irlande.

Au début de l'âge adulte (chez les 25-29 ans), les disparités de performance en mathématiques sont encore plus prononcées. La différence de compétence en numératie (d'après les résultats de l'Évaluation des compétences des adultes [PIAAC]) s'accentue, par rapport à l'écart observé chez les élèves de 10 ans dans l'enquête TIMSS 1995, dans 5 des 12 pays à l'étude. C'est en Angleterre, au Canada et aux Pays-Bas que l'écart de performance se creuse le plus, et en Australie et Norvège, le moins.

Niveau de formation tertiaire, débouchés professionnels et performance en compréhension de l'écrit

Taux d'obtention d'un diplôme universitaire à l'âge de 25 ans, selon la performance à l'évaluation PISA de compréhension de l'écrit et le niveau de formation des parents

Différence (exprimée en points de pourcentage) de taux d'obtention d'un diplôme universitaire entre les élèves favorisés et leurs pairs défavorisés

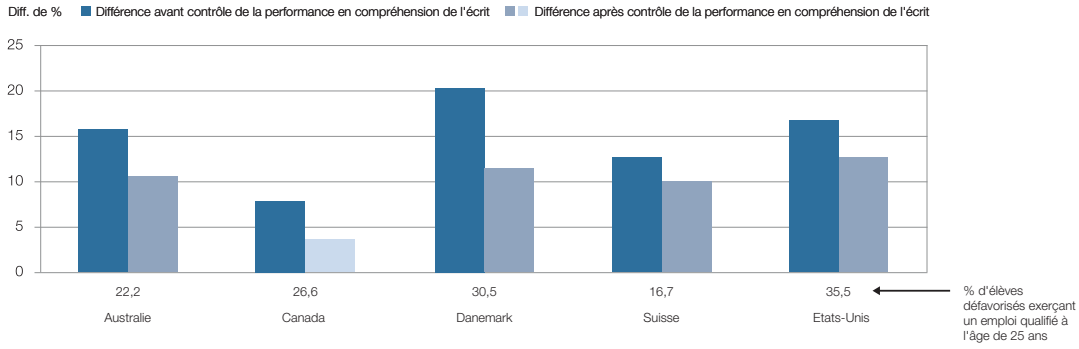


Remarques : Résultats fondés sur les déclarations des élèves. Toutes les différences (exprimées en points de pourcentage) sont statistiquement significatives.
Les valeurs indiquées en regard des noms de pays indiquent le pourcentage d'élèves défavorisés ayant obtenu un diplôme universitaire à l'âge de 25 ans.
Par élèves favorisés, on entend ceux dont un parent au moins est diplômé de l'enseignement tertiaire ; par élèves défavorisés, on entend ceux dont les parents ne sont pas diplômés de l'enseignement tertiaire.

Source : OCDE, Bases de données PISA 2000 et PISA 2003. Tableaux 5.3 et 5.4 dans OCDE (2018), *Equity in Education: Breaking Down Barriers to Social Mobility*, https://doi.org/10.1787/9789264073234-en

Accès à l'emploi qualifié, selon le niveau de formation des parents et la performance à l'évaluation PISA de compréhension de l'écrit

Différence (exprimée en points de pourcentage) d'accès à l'emploi qualifié à l'âge de 25 ans entre les élèves favorisés et leurs pairs défavorisés



Remarques : Résultats fondés sur les déclarations des élèves.
Les différences (exprimées en points de pourcentage) statistiquement significatives après contrôle de la performance scolaire sont indiquées dans une couleur plus foncée.
Toutes les différences (exprimées en points de pourcentage) avant contrôle de la performance scolaire sont statistiquement significatives.
Les valeurs indiquées en regard des noms de pays indiquent le pourcentage d'élèves défavorisés exerçant un emploi qualifié à l'âge de 25 ans.
Par emploi qualifié, on entend un emploi requérant un niveau de formation tertiaire (soit niveau égal ou supérieur au niveau 5A de la CITE).
Par élèves favorisés, on entend ceux dont un parent au moins est diplômé de l'enseignement tertiaire ; par élèves défavorisés, on entend ceux dont les parents ne sont pas diplômés de l'enseignement tertiaire.

Source : OCDE, Bases de données PISA 2000 et PISA 2003. Tableaux 5.19 et 5.20 dans OCDE (2018), *Equity in Education: Breaking Down Barriers to Social Mobility,* https://doi.org/10.1787/9789264073234-en

La performance à l'âge de 15 ans est une variable prédictive probante des résultats dans l'enseignement supérieur et en début de carrière.

Dans cinq pays à l'étude utilisant des données longitudinales (Australie, Canada, Danemark, États-Unis et Suisse), le rapport met également au jour l'existence d'une forte corrélation entre la performance des élèves aux évaluations PISA et différents résultats au début de l'âge adulte. Les élèves se situant dans le quartile supérieur de performance en compréhension de l'écrit sont plus susceptibles – dans une mesure allant de 38 points de pourcentage (Suisse) à 53 points de pourcentage (Canada) – d'obtenir un diplôme universitaire que leurs pairs se situant dans le quartile inférieur. Les élèves dont un parent au moins est diplômé de l'enseignement tertiaire sont plus susceptibles – dans une mesure allant de 17 points de pourcentage (Canada et Suisse) à 30 points de pourcentage (États-Unis) – d'obtenir un diplôme universitaire que leurs pairs dont les parents ne sont pas diplômés de l'enseignement tertiaire. Toutefois, le rapport montre également que les différences de performance des élèves de 15 ans en compréhension de l'écrit expliquent entre 27 % (États-Unis) et 43 % (Danemark) de la différence de taux d'obtention d'un diplôme universitaire entre les élèves favorisés et leurs pairs défavorisés.

La performance à l'âge de 15 ans est en outre liée aux possibilités d'accès à l'emploi qualifié. Les élèves se situant dans le quartile supérieur de performance en compréhension de l'écrit sont plus susceptibles que leurs pairs se situant dans le quartile inférieur d'exercer, à l'âge de 25 ans, un emploi requérant un diplôme de l'enseignement tertiaire. Dans les cinq pays à l'étude, les élèves dont les parents sont diplômés de l'enseignement tertiaire sont plus susceptibles – dans une mesure allant de 7 points de pourcentage (Canada) à 20 points de pourcentage (Danemark) – d'exercer, à l'âge de 25 ans, un emploi requérant un diplôme de l'enseignement tertiaire que leurs pairs dont les parents ne sont pas diplômés de l'enseignement tertiaire. Après contrôle des différences de performance aux évaluations PISA, cet écart se réduit pour s'établir entre 4 points de pourcentage (Canada) et 13 points de pourcentage (États-Unis).

Pour conclure

L'évolution des disparités de performance liées au statut socio-économique, en particulier entre le primaire et le secondaire, souligne le rôle crucial que peuvent jouer l'école, les enseignants et les politiques et pratiques éducatives dans la réduction des écarts et le renforcement de l'égalité des chances pour tous les élèves. La performance des élèves durant la scolarité obligatoire a une incidence non seulement sur leur niveau de formation ultérieur, mais aussi sur leurs débouchés professionnels au début de l'âge adulte. La mise en œuvre de politiques d'éducation axées sur l'équité peut s'avérer l'un des leviers les plus efficaces pour favoriser à long terme une dynamique de mobilité sociale ascendante.

Pour tout complément d'information

Contacter : Daniel Salinas (daniel.salinas@oecd.org)

Consulter : OCDE (2018), *Equity in Education: Breaking Down Barriers to Social Mobility,* PISA, Éditions OCDE, Paris, https://doi.org/10.1787/9789264073234-en.

Le mois prochain : Quel est l'impact des pratiques pédagogiques en cours de sciences ?

Ce document est publié sous la responsabilité du Secrétaire général de l'OCDE. Les opinions qui y sont exprimées et les arguments qui y sont employés ne reflètent pas nécessairement les vues officielles des pays membres de l'OCDE.

Ce document ainsi que les données et cartes qu'il peut comprendre sont sans préjudice du statut de tout territoire, de la souveraineté s'exerçant sur ce dernier, du tracé des frontières et limites internationales, et du nom de tout territoire, ville ou région.

Les données statistiques concernant Israël sont fournies par et sous la responsabilité des autorités israéliennes compétentes. L'utilisation de ces données par l'OCDE est sans préjudice du statut des hauteurs du Golan, de Jérusalem-Est et des colonies de peuplement israéliennes en Cisjordanie aux termes du droit international.

Ce texte est disponible sous licence Attribution – Pas d'Utilisation Commerciale – Partage dans les Mêmes Conditions 3.0 Organisations Internationales (CC BY-NC-SA 3.0 IGO). Pour toute information spécifique quant à l'étendue et aux termes de la licence ainsi que d'une possible utilisation commercial de ce texte or pour toute usage de données PISA, prière de consulter les Conditions d'utilisation à http://www.oecd.org/fr/conditionsdutilisation.